



### Bien semer la pelouse : marche à suivre !

Bien entretenir la pelouse est une chose. Mais il faut avant tout semer cette pelouse. Il n'est pas inutile de rappeler la façon dont il faut travailler pour installer une pelouse vigoureuse.

Notons aussi que si la pelouse abordée jusqu'à présent est gérée de manière assez classique, il est aisé de jeter une passerelle vers une pelouse encore plus naturelle, où peuvent s'exprimer pleinement les éléments de la biodiversité. Cette pelouse sera seulement tondue régulièrement en certains endroits et laissée en près de fauche en d'autres lieux. L'illustration ci-contre montre bien ce contraste entre les zones dominées et les endroits où la place est laissée à la spontanéité.

1. Arracher les herbes indésirables et gratter légèrement la surface du sol pour l'ameublir.
2. Semer avec un semoir ou « à la volée » le plus uniformément possible. La densité devrait être de 6 à 8 semences par cm<sup>2</sup>.
3. Enfouir légèrement les graines dans le sol (1 cm) avec un râteau. Ratisser dans une seule direction.
4. Tasser légèrement la terre avec un rouleau rempli de moitié ou avec vos pieds afin que la semence adhère bien au sol.
5. Irriguer à l'aide d'un jet fin de façon à ne pas découvrir la graine. Arroser souvent mais peu à la fois. Maintenir le sol humide pour les 2 ou 3 premières semaines. Augmenter la quantité d'eau progressivement et diminuer la fréquence des arrosages au fur et à mesure de la croissance des racines. Évitez de piétiner le jeune gazon.
6. Lorsque le gazon aura atteint 5 cm de hauteur, il faut tasser légèrement pour replacer le sol.
7. La première tonte s'effectue lorsque le gazon atteint 8 cm de hauteur. À ce moment-là, il faut réduire la hauteur de l'herbe à 5 cm (pas plus court).

### La haie et les arbustes

Donner la place à une haie d'espèces locales (aubépine, cornouillers, prunelier, sureau, fusain...) est un fameux atout pour attirer les auxiliaires. Si c'est un petit jardin, on trouvera toujours bien un peu de place pour quelques arbustes isolés. L'espace laissé au pied de ces arbustes sera cependant rapidement occupé par la nature car cette dernière n'aime pas le vide !

Des herbes spontanées vont faire une sérieuse concurrence aux jeunes plantations. Si certaines espèces comme le lierre terrestre ou la linaira attirent des insectes auxiliaires, d'autres seront très envahissantes et peu esthétiques (laiteron, chardon...).

**La meilleure façon de contrer cela :** couvrir la terre en permanence avec un paillis ou des plantes couvre-sol (lierre, petite pervenche, asperule, bugle...)



Asperule et bugle rampant sont 2 espèces idéales pour couvrir le sol à l'ombre de la haie.

### Planter une haie en 3 étapes !

Planter une haie ou quelques arbustes dans le jardin n'est pas une tâche à effectuer n'importe comment ni n'importe quand. L'idéal est de réaliser les plantations à l'automne (fin novembre, à la Ste Catherine). Par ailleurs, si les plants et le sol sont mal préparés, les soucis seront au rendez-vous dès le printemps suivant. Les plantes ne seront pas dans des conditions optimales et seront la proie de prédateurs et de maladies...

#### 1 - Creuser un trou

Il doit être 3 à 4 fois plus grand que les racines. Travailler le sol en profondeur. Eliminer les grosses pierres et ameublir les bords et le fond. Ajouter au fond du trou un petit bonus : du compost mélangé à de la terre.

#### 2 - Préparer les racines

Rafraîchir les racines en les coupant un peu au sécateur. Eliminer aussi celles qui sont abimées ou trop longues. Coup de pouce : le pralinage. Il consiste à tremper les racines quelques minutes dans un mélange boueux.

#### 3 - Planter et arroser

Déposer l'arbuste dans le trou et étaler les racines. Recouvrir les racines à la main avec de la bonne terre. Veiller à bien répartir la terre entre les racines et à ne pas plier ces dernières. Remplir le trou à raz bords, tasser le sol pour former une cuvette autour de l'arbre puis arroser.



Aubépine



Chamae



Erable champêtre

### En savoir plus !

De nombreux sites internet traitent du jardin naturel. Certains abordent le sujet dans son ensemble et d'autres sont plus spécifiques à l'une ou l'autre problématique.

> **Natagora** : [www.natagora.be/natureaujardin](http://www.natagora.be/natureaujardin) - de nombreux conseils pour un jardin plus naturel, des fiches pratiques à télécharger - Tél. : 02-2455500

> **Adalia** : [www.adalia.be](http://www.adalia.be) - un site très complet et de nombreuses fiches à télécharger sur le jardinage sans pesticide - courriel : [info@cocinelles.be](mailto:info@cocinelles.be)

> **Le réseau Eco-consommation** : [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be) - une rubrique "jardinage et pesticides" avec bon nombre de fiches pratiques à consulter - Tél. : 081-730730

**Découvrez le jardin naturel pilote de Gerpinnes !**  
Ouvert le samedi de mai à septembre de 14h00 à 18h00.

Visites guidées en groupes et renseignements :  
asbl "Le Magnolia" - tél : 071/502228  
<http://www.gerpinnes.org/lemagnolia>

### Contact :

GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse asbl  
Rue Albert Bernard, 13 - 6280 Gerpinnes  
tél : 071-323660  
[www.entre-sambre-et-meuse.be](http://www.entre-sambre-et-meuse.be)  
e-mail : [info@entre-sambre-et-meuse.be](mailto:info@entre-sambre-et-meuse.be)

Rédaction : Rudi Vanherck - Natagora

Photos : Natagora

Sources : - Comment jardiner sans pesticides ?

- Ces petits animaux qui aident le jardinier.

- Fiches Adalia

Remerciements : Bénédicte Charlier et Isabelle Debeer - Natagora - Opération Nature au jardin

Editeur responsable : Natagora asbl - rue du Wisconsin, 3 à 5000 Namur - [www.natagora.be](http://www.natagora.be)

Une réalisation du Groupe d'Action Locale de l'Entre-Sambre-et-Meuse et de Natagora, dans le cadre du programme européen Leader+. Avec le soutien de la Région wallonne, de l'Union européenne et des communes de Cerfontaine, Florennes, Gerpinnes et Walcourt.



## Mon jardin se met au vert

### Savoir faire pour un jardin naturel

Première partie

#### Quand le jardin devient un refuge pour la vie sauvage

Suite à l'urbanisation, au développement du réseau routier, à l'intensification des pratiques agricoles, les milieux naturels sont détruits, modifiés, fragmentés. Dans ce contexte, les jardins occupent aujourd'hui une place de plus en plus importante pour la biodiversité. Nos jardins peuvent devenir de véritables refuges pour la flore et la petite faune et ils constituent en outre des relais entre les sites naturels existants. De plus, ils couvrent une superficie non négligeable du territoire et nous permettent d'agir chacun au pas de notre porte.

#### Pour bonne conduite

Encore faut-il que le jardin soit accueillant pour la nature. Les pratiques de jardinage constituent un enjeu de taille pour la préservation de la biodiversité.

Par une bonne conduite du jardin, favorable à la flore et à la faune locales sauvages, les jardiniers peuvent contribuer non seulement à la sauvegarde de la nature mais aussi au développement d'un espace de qualité pour toute la famille. De bonnes pratiques culturelles, respectueuses de l'environnement, offriront en effet des produits sains issus d'un milieu dans lequel il fait bon vivre en toute saison. Dans la philosophie d'un jardin de ce type, la présence de ce petit monde sauvage est indispensable au bon équilibre du milieu.

*Cette fiche n'a pas la prétention d'être complète mais elle guidera la réflexion au travers d'actes concrets à mener pour rendre les différentes parties du jardin plus harmonieuses avec la nature. Une première fiche qui traite des auxiliaires, ces petits animaux qui aident le jardinier, et des solutions à apporter aux problèmes rencontrés dans la pelouse, pour l'entretien des dalles et des pavés et pour la gestion des arbustes et des baies.*



## Les auxiliaires...

### ces petits animaux qui aident le jardinier



Les auxiliaires sont tous les êtres vivants – dont beaucoup d'insectes – qui assurent des missions considérées comme « positives » pour le jardinier.

Mais ce serait trop simple. En effet, il n'existe que peu d'animaux exerçant une activité totalement positive ou totalement négative pour le jardin. Ainsi, l'étrouveau va nous débarrasser de larves et de chenilles qui ravagent le jardin mais il peut aussi, en bande, piller le cerisier.

Il est donc important d'être tolérants et de comprendre qu'un jardin est un écosystème qui tend vers un équilibre. Plus il y a d'es-

pèces de plantes et d'animaux sauvages, moins ce jardin sera sujet à des pullulations de ravageurs et au développement de maladies.

Les auxiliaires interviennent à tous les niveaux. Les bactéries et les champignons du sol sont des alliés indispensables pour la fertilisation du sol, la décomposition et la minéralisation de la matière morte. Vers de terre, cloportes, collemboles interviennent aussi sur ce plan.

Les prédateurs, quant à eux, se nourrissent de proies vivantes. Ils participent à la régulation des ravageurs qu'ils consomment. Crapauds, grenouilles, chauves-souris, hérisson ou encore oiseaux insectivores comme les mésanges sont ainsi des prédateurs.

Par ailleurs, beaucoup d'insectes mangent des ravageurs du jardin. Chrysopide, perce-oreille, syrphes, coccinelles, carabes, staphylin ou encore araignées. Ils vous donneront tous ensemble un sérieux coup de main dans la lutte contre les pucerons, chenilles et petits insectes divers.

Les prédateurs s'adaptent à la quantité de proies disponibles. Si ces dernières sont nombreuses, les prédateurs mangent à leur faim et se développent. Dans le cas contraire, les prédateurs ne se reproduisent pas.

### Favoriser ces auxiliaires ? Comment ?

Il faut offrir le gîte et le couvert. En d'autres mots : il faut développer et entretenir la biodiversité ! Le premier pas consiste à cesser l'utilisation d'insecticides.

Une fois cette bonne résolution prise, il faut savoir qu'un jardin assisté par les auxiliaires n'est pas un jardin où on ne fait plus rien.

Pour favoriser cette aide providentielle, on devra :

- **Bien choisir les plantes** – les plantes d'origine locale sont plus favorables au développement des insectes auxiliaires. Des graines sauvages peuvent être récoltées dans la nature et être semées au jardin. (eupatoire, cardère, centauree des prés...)

- **Adapter l'entretien du jardin** – Il faut laisser des zones adaptées aux auxiliaires. Laisser fleurir la pelouse, pailler le pied de la haie ou y laisser des amas de feuilles mortes, conserver des zones de friches, adopter certaines « mauvaises herbes » très accueillantes pour de nombreux insectes (ortie, ronce, lierre).

- **Créer des refuges** : un tas de branches laissé à l'abandon, un tas de cailloux, une mare, une zone de terre nue ou de sable, une haie offriront le gîte à de nombreux animaux. Il existe aussi divers types de nichoirs à insectes. Tel les nichoirs à oiseaux, ils favorisent l'installation des auxiliaires au jardin et sont faciles à construire soi-même.



### Observer son jardin pour apprendre à le connaître et à mieux le gérer

90% des problèmes de jardin sont liés à de mauvaises techniques et pratiques de jardinage. Quelque soit le coin de jardin concerné, il faudra toujours veiller à :

- Couvrir le sol nu par des paillis, des plantes couvre-sol, des engrais verts
- Choisir des plantes adaptées au jardin (sol, climat, exposition)
- Entretenir la fertilité du sol en stimulant l'activité de la faune du sol par des apports réguliers de compost et la mise en place de paillis.
- Ne pas laisser les herbes envahissantes (que l'on ne désire pas voir au jardin) monter en graines.
- Utiliser des outils adaptés et travailler la terre au bon moment.
- Diversifier autant que possible les milieux et les plantations afin de contribuer à créer un jardin en équilibre.

Certains endroits du jardin ne sont pas propices au développement de la diversité naturel. C'est le cas notamment des zones de passage fréquent. Dalles, pavés, béton et gravillons devront cependant faire l'objet d'une gestion respectueuse de l'environnement.

### La terrasse & le dallage

Les plantes spontanées s'incrument partout. Entre les pavés d'accès au garage, dans les cours et les allées gravillonnées, dans les fissures de la terrasse, les joints... Comment réagir face à ces plantes non désirées, ces herbes folles, ces fleurs de rien ?

Le souci du "propre" et du "facile à entretenir", la recherche du jardin parfait, maîtrisé, inculqués dans notre inconscient, conduisent bien des jardiniers à vouloir éradiquer ces sauvageonnnes rabaisées au rang de "mauvaises herbes" tout autour de leur maison.

Le désherbage chimique représente ici un véritable danger pour la faune aquatique, la qualité des rivières et donc de l'eau potable. Ce type de surface favorise en effet le ruissellement et une grande partie des désherbants est entraînée par la pluie. Et chaque printemps, l'eau des rivières recèle de fortes concentrations en désherbants totaux utilisés par les jardiniers amateurs.

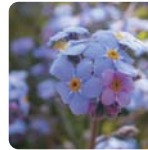
On peut **préventivement** installer une bâche poreuse sous les gravillons ou disposer une hauteur suffisante de gravillons (5cm) pour limiter la levée des herbes. Le mieux est cependant d'éviter ce genre de surface difficile à entretenir et la remplacer par des dalles ou des pavés.

**Balayer régulièrement** entre les joints évite aussi la germination des indésirables. Une autre idée pour éviter la colonisation sauvage entre les pavés et les dalles : semer du gazon dans ces espaces vides et entretenir avec un coupe herbe à fil.

Quelques herbes entre les dalles ne constituent pas un drame de l'esthétique. Les fleurs vagabondes peuvent aussi être favorisées entre les pavés ou dans les gravillons (rose trémière, valériane, violette, pensée, myosotis...). Ces plantes adorent avoir les pieds au sec et au chaud dans les gravillons et les joints des pavés. Les rares plantes inesthétiques sont arrachées promptement d'un tour de main.

En effet, **curativement**, la technique la plus simple consiste à désherber manuellement avec un couteau ou un sarcloir selon le type de surface.

**Le désherbage à l'eau bouillante** est un remède de grand-mère efficace. Déversée sur la terrasse ou l'allée, elle détruit toutes les plantes en place... L'eau de cuisson des légumes peut ainsi être valorisée !



Myosotis



Paquerette entre 2 pavés.



### La pelouse

La mousse, le trèfle, les pissenlits apparaissent dans la pelouse et donnent au jardinier un sentiment de manque d'entretien. L'excès de ces plantes peut en effet parfois étouffer le gazon mais, ici, pas question cependant d'utiliser un désherbant sélectif car ces produits sont dangereux et polluent l'eau.

Entretenir une pelouse c'est cultiver des petites plantes, en l'occurrence des graminées, en très grande quantité ! Pour obtenir de bons résultats il faut, comme pour les autres plantes vivaces du jardin, leur procurer un milieu adéquat et de bonnes conditions de croissance.

### Recette pour une belle pelouse ... sans pesticides

- **Bien choisir son gazon.** Pour obtenir une bonne pelouse facile d'entretien, résistante et peu gourmande en soins, il faut choisir le gazon en fonction de l'usage (sport ou loisir), de l'exposition (soleil ou ombre). Évitez les pelouses de prestige constituées de graminées fines, trop exigeantes en soins intensifs. Choisissez un mélange à base de ray-grass anglais à feuilles fines et croissance lente qui vous épargnera bien des tontes, de préférence de qualité *Label rouge*. Un peu plus cher au départ, mais moins contraignant par la suite.

- **Tolérer certaines fleurs** qui seront utiles pour nourrir les insectes auxiliaires et qui donneront de jolies touches de couleurs dans la pelouse. Les petites plantes basses qui s'installent dans le gazon (pâquerette, véronique, violette, brunelle...) ne trahissent pas une négligence.

- **Tonte haute**, toujours à plus de 6 cm de hauteur. Nous avons l'habitude de tondre trop court. Conséquence : une pelouse vulnérable à la sécheresse et à l'envahissement par les mauvaises herbes. Une tonte haute permet le renforcement de l'enracinement du gazon, sa résistance à la sécheresse et assure le maintien d'une bonne couverture herbacée qui va limiter la germination de plantes indésirables qui s'étaient à la surface du sol (pissenlit, plantain...) et la prolifération de la mousse.

- **Le couteau à désherber** sera l'indispensable allié pour extirper ici et là les plantes indésirables. Une pelouse saine et bien entretenue, de même que des conditions de sol optimales réduiront de beaucoup la prolifération des herbes indésirables. Les sols trop compacts, trop argileux, trop acides ou trop alcalins sont favorables au développement de ces herbes, de même que les pelouses tondues trop courtes. L'idéal est d'arracher les herbes indésirables dès leur apparition.

### Le problème de la mousse :

Parfois, la tonte haute ne permet pas de résoudre le problème de la mousse. Le sol est tassé et reste trop humide, le sol est trop acide ou le gazon est inadapté au type de sol. Les conseils visant à résoudre ce problème de mousse assureront un meilleur état général de la pelouse.

#### Conseil :

- *Décompacter et aérer le sol à l'aide d'un scarificateur, de préférence fin de l'été ou au printemps lorsque la terre est moins humide.*

- *Apporter un peu de chaux (non vive) en automne (3kg pour 100m<sup>2</sup>) pour lutter contre l'acidité.*

- *Apporter du compost fin en surface en hiver (0,5 kg / m<sup>2</sup>) ou un engrais organique au printemps pour améliorer la structure du sol et stimuler la croissance de l'herbe. Ce traitement, appliqué en fin d'hiver, permet aussi de lutter contre le développement du trèfle blanc dans la pelouse.*



### Faut-il ramasser la tonte ?

*Non seulement il n'est pas nécessaire de ramasser les rognures de tonte, mais il est bénéfique de les laisser sur le gazon pour que les micro-organismes du sol les décomposent, libérant ainsi les éléments nutritifs qu'elles contiennent.*



Détail de mousse dans une pelouse



Apporter du compost fin